



PARLEMENT
BRUXELLOIS

RECU LE 13 JAN. 2025

036620

**Question orale de Mme Isabelle Emmery adressée à
M. Alain Maron, membre du Collège de la Commission
Communautaire française en charge de la Santé et de l'Action
sociale concernant « la diminution de l'utilisation de la pilule
contraceptive par les adolescentes ».**

et à Mme Barbara Trachte, ministre-présidente en charge de la Promotion de la santé
et de la Famille

Monsieur le Ministre,

Les Mutualités chrétiennes ont mené une étude exploratoire sur la consommation de médicaments chez les enfants et adolescents basée sur leurs données de facturation de 2013 à 2023. Entre autres résultats, il en ressort notamment le constat d'une légère baisse du recours aux contraceptifs par les adolescentes. Selon Sensoa, le centre flamand d'expertise sur la santé sexuelle, les jeunes se tourneraient davantage vers des moyens de contraception à long terme tels que les stérilets, qui peuvent rester dans le corps pendant des années (Sensoa, 2024) ¹.

On note aussi une très forte augmentation de l'utilisation de la contraception d'urgence, comme la « pilule du lendemain ». Elle serait due au changement survenu dans les conditions de remboursement. En effet, depuis 2020, les pharmacies peuvent délivrer sans ordonnance la pilule du lendemain au tarif remboursé, alors que ce n'était pas le cas auparavant.

Ce rapport nous apprend également que le magazine EOS Wetenschap a rapporté « que les femmes éprouvent une certaine lassitude à l'égard de la pilule, qui aurait des effets négatifs sur le corps et l'esprit. Les femmes se demandent également s'il est sûr de prendre la pilule plusieurs années de suite (EOS, 2024) ».

¹ Santé & Société n°12 – janvier 2025 : <https://cm-mc.bynder.com/m/39fd2620eac1a344/original/Sante-Societe-n-12.pdf>

Celles qui choisissent d'avoir recours à la pilule se tournent aujourd'hui plutôt vers les pilules considérées comme les plus sûres (pilules de deuxième génération contenant du lévonorgestrel).

Il me semble essentiel de sensibiliser les femmes et les adolescentes à l'utilisation correcte de la pilule et de la contraception en général. Les plannings familiaux jouent à ce niveau un rôle important en proposant informations, sensibilisation et diffusion ou prescription de moyens contraceptifs, souvent à des tarifs accessibles ou même gratuitement pour les publics le plus fragilisés.

La Vice-Présidente de l'Alliance nationale des Mutualités chrétiennes formule, suite à cette étude, une série de recommandations. Parmi celles-ci elle propose d'« *Etudier davantage les raisons qui expliquent le déclin du recours à la pilule par les adolescentes, comme la lassitude face à la pilule, et trouver comment répondre, sur le plan politique, au besoin d'alternatives que les jeunes perçoivent comme plus sûres et plus confortables.* »²

Monsieur le Ministre,

- **Avez-vous pris connaissance de cette étude ?**
- **Cette étude se base sur les données de facturation des Mutualités chrétiennes. Elles ne concernent donc pas l'ensemble de la population de notre Région. Dispose-t-on de données chiffrées « générales » concernant l'utilisation de la pilule chez les jeunes et son évolution dans le temps ? La baisse d'utilisation de la pilule chez les adolescentes est-elle confirmée ? Si c'est le cas, une étude a-t-elle déjà été menée sur les raisons de ce déclin ? Si non, une étude future est-elle prévue ?**

² Le Soir du 6 janvier 2025 : « Les enfants consomment moins de médicaments mais des préoccupations subsistent »



PARLEMENT
BRUXELLOIS

- **Qu'est-il mis en place pour sensibiliser et informer les jeunes sur les différentes options de contraception à long terme, telles que les stérilets ?**
- **Une étude a-t-elle été menée pour explorer les effets secondaires à long terme de la pilule, afin de répondre aux inquiétudes des jeunes femmes ?**
- **Peut-on conclure que la forte augmentation de l'utilisation de la pilule du lendemain depuis la modification des conditions de remboursement a eu un impact négatif sur l'utilisation de contraceptifs ?**
- **L'éducation à la vie sexuelle et affective dispensée dans les écoles inclut-elle des informations actualisées sur les divers moyens de contraception et leurs avantages et inconvénients ?**
- **Quelles mesures sont mises en place afin de renforcer le rôle des plannings familiaux quant à la sensibilisation des jeunes à l'utilisation de contraceptifs ?**

Je vous remercie pour vos réponses.

Isabelle Emmery